



PERSONNALITÉ 2018

Hommage à Rolande Raymond

AU SERVICE DES AUTRES - *Rolande Raymond* voit le jour le 21 novembre 1949 à l'Hôpital de Granby. Elle est la fille de *Simonne Raymond* née à Baie-des-Sables et d'*Eugène Raymond* né à Montréal, tous deux descendants de l'ancêtre *Gabriel*. Elle est la quatrième d'une famille de neuf enfants.

Les parents de *Rolande* demeurent à *Saint-Paul-d'Abbotsford*, en *Montérégie*, où ils exploitent un élevage de dindes. Les cinq premiers enfants de la famille étant des filles, *Rolande* doit travailler aux poulaillers et ce à son grand déplaisir... sauf peut-être quand les petits voisins ou les cousins de la ville viennent donner un coup de main.

À la fin du secondaire, *Rolande* envisage de devenir infirmière. Graduada du Cégep de *Saint-Hyacinthe* en 1971, elle fait partie des premières cuvées d'infirmières formées dans les collèges plutôt que dans les hôpitaux dirigés par des communautés religieuses. Elle débute sa carrière à l'hôpital de *Granby*.

En 1973, *Rolande* et moi unissons nos destinées. Je me plais d'ailleurs à raconter que c'est *Rolande* qui est venue me chercher, chez moi. Dans les faits, son père l'avait convaincue de l'accompagner à une soirée dansante des loisirs de mon village. Elle se défend bien sûr en disant que c'est moi qui l'ai invitée à danser et à la raccompagner chez elle. Bon! Mettons!

Notre couple donnera naissance à deux beaux enfants, *Jean-François*, né le 23 janvier 1978 et *Émilie*, née le 27 février 1981. À cause d'une malformation congénitale, *Émilie* aura malheureusement des problèmes de santé dès la naissance. Grâce surtout à sa volonté et à sa force de caractère, mais aussi grâce aux longues heures passées par *Rolande* avec elle à l'hôpital, en physio, en ergothérapie ou en orthophonie, *Émilie* a pu devenir la belle jeune femme autonome que l'on connaît aujourd'hui.

En 1985, nous avons la douleur de perdre *Jean-François* alors âgé de sept ans. Les années qui suivent sont consacrées à survivre à ce deuil. Nous découvrons alors *Les Amis compatissants*, un organisme qui offre support et compréhension aux parents en deuil et dont la mission est d'encourager et d'aider les parents à surmonter leur peine suite à la mort de leur enfant. *Les Amis compatissants* lui ayant été d'un immense secours, *Rolande* veut remettre une partie de ce qu'elle a reçu. Pendant dix-huit ans elle s'implique donc dans la section locale de l'organisme, particulièrement en tant qu'animatrice des rencontres mensuelles. Elle est également disponible pour faire de l'écoute téléphonique. En tant que membre du conseil d'administration, elle joue un rôle d'ambassadrice de l'organisme dans différents événements médiatiques de l'Estrie (radio, télévision et journaux). Elle est également membre du comité

organisateur du colloque provincial des Amis compatissants de Sherbrooke en 1990. Enfin, elle participera à la rédaction du livre « Parents orphelins » édité par un collectif en 1997.

Passons maintenant au niveau professionnel. Après son passage à Granby en médecine-chirurgie, Rolande travaillera en ORL, à l'Hôpital général de Montréal, en obstétrique à Saint-Jean-sur-Richelieu, en soins prolongés à Saint-Hyacinthe et en service privé auprès d'un patient gravement malade à Beloeil. Ces diverses expériences lui seront utiles lorsqu'en 1976, Rolande est engagée à l'urgence du CHU de Sherbrooke où elle œuvrera jusqu'à une retraite bien méritée en 2006. Trente ans à l'urgence, même en partie à temps partiel, il faut le faire.

En 2006, Rolande reçoit le Prix d'excellence du conseil d'administration du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke. Permettez-moi de reprendre les grandes lignes de la mise en candidature de Rolande pour ce prestigieux prix. « Rolande est reconnue et estimée par ses collègues de travail de l'urgence. Elle démontre envers les malades une attitude d'écoute active face aux problématiques qui lui sont présentées. Elle a une approche chaleureuse et individualisée avec ses patients et leur famille. Son attitude, sa voix et ses gestes sont rassurants pour ces derniers. »

Toujours selon sa mise en candidature: « Progressivement Rolande instaure une approche novatrice en ce qui a trait aux familles qui viennent de perdre un être cher de façon subite. Elle approche les membres de la famille, les écoute, les supporte, les reconforte. Lorsqu'elle sent le moment venu, elle leur propose de les accompagner pour voir leur parent décédé. Elle leur offre de toucher, de prendre, de serrer, de bercer. Elle les écoute pleurer et les encourage à parler de l'être cher. Cette approche humaine, reconfortante et compatissante a fait réfléchir le personnel médical et infirmier de l'urgence et les a convaincus de privilégier à leur tour cette approche. À la demande de la faculté de médecine, Rolande livre durant deux ans des témoignages devant les résidents en médecine de famille dans le cadre des ateliers Maladie, stress et famille. »

Rolande reçoit un diagnostic de cancer de l'utérus avec métastases en 2005. À travers des traitements médicaux souvent difficiles, elle profite de la vie et des gens qui l'entourent. Elle est une « battante » qui ne s'en laisse pas imposer. Les deux récurrences de la maladie qui ont suivi n'ont pas entamé sa soif de vivre. Elle savoure les beaux moments que la vie lui apporte et surtout, les initie elle-même (rencontres entre amis, petites escapades en auberge, bonnes bouffes au restaurant, sorties à vélo et, bien sûr, voyages). Heureusement en rémission, Rolande sera également présente auprès de ses proches touchées par la maladie. Comme elle l'avait fait il y a plusieurs années déjà pour sa sœur Madeleine, elle accompagnera jusqu'à la fin sa sœur Denise et apportera support et réconfort à des voisines aussi touchées par le cancer.

Sa vie durant, de par son choix de carrière tout d'abord, puis par son implication auprès de ses parents, de ses amis et des personnes endeuillées, Rolande aura pris grand soin de ses semblables. Touchée elle-même par la maladie et la perte d'un enfant, on peut véritablement parler de résilience dans son cas, résilience qu'elle a su mettre au service des autres.

Généalogie maternelle de Rolande : Romain de Faugas et Thérèse Saint-Pierre, Gabriel Raymond et Marie-Joseph Dubé, Gabriel Raymond et Marie-Anne Roy-Desjardins, Gabriel Jean Raymond et Charlotte Landry, Louis-Martial Raymond et Aquiline Tremblay, Louis Damase Raymond et Émilie-Rose Briand, Simonne Raymond et Eugène Raymond et Rolande Raymond

Généalogie paternelle de Rolande : Romain de Faugas et Thérèse Saint-Pierre, Gabriel Raymond et Marie-Joseph Dubé, Gabriel Raymond et Marie-Anne Roy-Desjardins, Gabriel Jean Raymond et Charlotte Landry, François-Pierre-Xavier Raymond et Angélique Lavoie, Raymond-Pierre Raymond et Emma Garon, Pierre et Maria Lapointe, Eugène Raymond et Simonne Raymond, Rolande Raymond